



Paris, le 9 avril 2014

## LETTRE OUVERTE AU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Monsieur le Ministre,

Vous venez d'être renouvelé dans vos fonctions et donc renommé Ministre de l'Agriculture. Moi-même, je viens d'être réélu Président de la FNSEA après vote du Conseil d'Administration de ce jour. Nous avons donc chacun, dans nos responsabilités, une mission, non pas nouvelle, mais renouvelée qui est de faire réussir la ferme France.

Le constat, je suis persuadé que nous le partageons : la France agricole perd des parts de marchés, de l'énergie, son rang sur le podium européen et mondial et bien sûr des agriculteurs. L'heure n'est pas à pleurer sur le lait renversé mais à agir, agir et encore agir.

A l'instar de l'ensemble des Français, les paysans ont besoin qu'on leur fasse confiance. En effet, mieux formés et mieux orientés, ils n'ont de cesse de vouloir « produire plus et produire mieux ». Leur savoir-faire est reconnu partout mais on ne fait que l'entraver. Combien de normes, de contraintes et de règlements abusifs faudra-t-il pour les déstabiliser et les démoraliser un peu plus ?

A l'occasion des Etats Généraux que le Conseil de l'Agriculture Française a organisés en février dernier, nous avons évoqué ce sujet crucial. Simplifiez nous la vie, libérez nos énergies et nous donnerons le meilleur de nous-mêmes. L'agriculture ne doit pas être un chemin de croix mais simplement une chance pour la France.

Les moyens de notre développement existent. Ils allient tradition et modernité, innovation et respect du terroir, investissement et garantie de qualité. Ils se nomment technologies, recherche, web 2.0, mutualisation, rationalisation, initiatives... Au-delà de ces mots, il s'agit bien de construire une agriculture moderne, efficiente et respectueuse de l'environnement, au service de tous.

Arrêtons de dire NON, par principe, à ce qui est nouveau. Retrouvons l'envie de créer et l'intérêt du progrès, un progrès au service de l'homme bien sûr.

L'Agriculture, avec son amont et son aval, peut créer des milliers d'emplois. Nous y sommes prêts, je souhaite que vous nous en donniez les moyens ou plutôt la liberté.

D'ailleurs, la loi d'avenir est toujours en discussion au Parlement. Elle devrait, au nom de l'intérêt général, se parfaire à l'aulne de cette volonté de modernité et d'efficacité.

Monsieur le Ministre, à la FNSEA, nous croyons au pacte de responsabilité que le Président de la République a annoncé. Mais nous le voulons pragmatique, efficient et concret. Par bien des aspects, il peut concerner l'agriculture. Mais de grâce ne le paralysons pas dans les rouages administratifs sinon le passage du pacte aux actes ne sera qu'un acte manqué !

Enfin, Monsieur le Ministre, je souhaiterais vous dire, renforcé en cela par la table ronde organisée lors de notre Congrès de mars dernier, combien je souhaite que l'Europe retrouve son goût ... d'Europe.

Une gouvernance simplifiée, une approche plus conforme à la réalité, une ouverture réaliste sur la Méditerranée, une politique agricole en capacité de répondre aux besoins des citoyens et aux attentes des paysans. Oui, nous avons besoin d'Europe mais l'Europe a également besoin de nous. Monsieur le Ministre en vous écrivant cette lettre, je prends date car l'Agriculture de notre pays est à un tournant, ce tournant c'est celui qui doit permettre aux agriculteurs de produire plus, de produire mieux, de produire pour l'avenir et de l'avenir.

**Xavier BEULIN**  
**Président de la FNSEA**